

ASSEMBLÉE DU DÉSERT

Dimanche 5 septembre 2010

Antoine Court, le "passeur" du Désert.

Message final par Sophie Zentz-Amédéo,

présidente du Conseil régional de l'Église réformée Cévennes-Languedoc-Roussillon

Je ne résiste pas au plaisir de partir des Montèzes... ayant été pendant sept années pasteur sur les communes de Monoblet, St Hippolyte du Fort et tout alentour...!

Aux Montèzes il y a quelques siècles renaissait une Église réformée. Une Église de croyants assemblés pour écouter une Parole. Pour célébrer ensemble un culte. Une Église se structurait pour être unie et portée dans la foi aux travers des épreuves et des difficultés.

Des croyants, homme, femme avaient reçus une parole et s'étaient laissés transformer par elle.

Oui leur vie avait changée. Ils se sentaient libres. Libres de croire comme ils voulaient selon l'Esprit de Dieu. Libres d'espérer. Libres au plus profond d'eux-mêmes. Même s'ils étaient en situation de clandestinité. Même s'ils n'étaient pas reconnus, admis, tolérés dans ce royaume de France.

Il y a quelques décennies, à deux pas des Montèzes, s'installait un médecin psychiatre Fernand Deligny qui avait décidé lui aussi de rendre libre ! Rendre libre des enfants et adolescents atteints d'autisme. Il les sortit des hôpitaux psychiatriques où jusque là ils étaient emprisonnés, bâillonnés au sein d'établissement ressemblant plus à des prisons qu'à des centres de soin. Au cœur de cette commune de Monoblet ces enfants et adolescents ont trouvé un lieu de vie où ils pouvaient se sentir libres. Libre d'errer, d'agir, d'évoluer avec leur communication hors du langage. Leur handicap alors, ne les enfermait plus dans une case « non normaux ». On les laissait être ce qu'ils étaient, on les accompagnait pour qu'ils puissent être eux-mêmes. Leur « errance » (entre guillemet) se traduisait en ligne d'erre étudiée et observée par les éducateurs. Ligne d'erre (joli mot qu'on pourrait écrire de différente manière tout autant suggestive les unes que les autres... E.R.R.E évoquant l'errance, A.I.R.E l'espace, È.R.E le temps, A.I.R le souffle) je choisis pour mon propos de l'écrire « E.R.R.E » en lien avec le mot « errance ») Ces lignes d'erre débutaient et revenaient au point fixe et central, lieu de la maison, lieu de vie, de sécurité... pour repartir ailleurs et plus loin.

Ces lignes d'erre m'évoquent nos propre « lignes d'errance » individuelles , existentielles ou spirituelles. Des lignes d'erre où le regard de Dieu, son amour, son pardon nous pousse et nous porte pour aller ailleurs, plus loin sur notre chemin d'existence, libres ! Dans le respect et la dignité de notre unicité.

Revenir vers le cœur pour y puiser à nouveau le sens et la vérité.

Revenir vers le centre moment vital pour l'existence, temps de ressourcement, temps de distance, de confiance et d'envoi.

Pour retrouver le sens de l'existence, refonder, réaffirmer le sens de l'humanité, d'une communauté humaine appelée à vivre ensemble.

Prendre le temps de l'écoute, prendre le temps de la parole.

Prendre le risque de l'écoute, prendre le risque d'une parole pour vivre les joies de la rencontre... rencontre de Dieu à travers le Christ, rencontre de l'autre à la croisée de nos chemins d'errance pour vivre ensemble dans le respect et la tolérance.

Quelque soit le chemin, quelque soit la culture, l'appartenance, les choix de vie, nomades ou sédentaires, à l'intérieur ou au-delà des frontières sous le regard de Dieu, chaque être humain est appelé à être libre...

sans barrière qui pourrait l'enfermer

sans préjugé qui pourrait l'humilier

sans abus de pouvoir qui pourrait le mutiler.

Chaque existence est appelée à être considérée dans la dignité et le respect.

Nous avons chacun nos lignes d'erre. De quel droit, par quel pouvoir pourraient-elles être jugées, méprisées ?

Les lignes d'erre des protestants cévenols du Désert pouvaient paraître bien sinueuses, en dehors des normes, en dehors des lignes du pouvoir. Pourtant au plus profond d'eux même, devant Dieu, ces chemins d'errance se vivaient dans la droiture et la vérité d'une Parole, d'une Bonne Nouvelle, d'une foi que rien ni personne ne pouvait anéantir.

La ligne d'erre d'Antoine Court l'a conduit des Cévennes à Lausanne, du Désert au Refuge, de la proclamation à la transmission, du pasteur au passeur.

21 Août 1715, se tenait une assemblée... en mémoire d'un passé ou tout simplement pour se rappeler d'où l'on vient et ce que l'on retient de son histoire, des protestants cévenols célèbrent encore aujourd'hui un culte au chêne de Malignos le 3^{em} dimanche d'août. Assemblée du désert, culte pour aujourd'hui ; la Parole prêchée, la Cène partagée... d'hier à aujourd'hui Dieu est toujours un appui. L'homme revient vers Lui pour mieux aller ailleurs !

Dans les sous bois de Monoblet... là tout près des Montèzes, les lignes d'erre des enfants et adolescents ont changé le regard médical, sociétal et familial sur cette maladie...ouvrant un nouvel univers pour les autistes. L'enfermement, l'exclusion, la peur face à ces attitudes troublantes cédaient la place à l'acceptation . La confiance et l'amour, au-delà des mots et des gestes habituels se frayaient alors leur propre chemin.

Là dans les garrigues cévenoles, les Assemblées appelées et convoquées par Antoine Court, ont permis, envers et contre tout, à des hommes et des femmes, de proclamer et de vivre leur foi. En résistant par la parole, la louange et la prière, luttant contre la haine, la violence et tous les extrémismes.

Il ya quelques mois, à 5 km des Montèzes, dans le village de Lasalle, des réfugiés, accueillis par l'Eglise réformée de Nîmes, ont pu être accueillis par la communauté protestante pour un temps de fraternité, un temps d'humanité sur leur chemin difficile d'errance.

Être là pour l'accueil, pour partager, pour résister, pour protester dans la lignée de ceux qui nous ont précédés. Pour toujours affirmer que l'être humain a droit à sa liberté, à sa dignité, au respect de ce qu'il est, qu'il vive ou non dans la soi-disant normalité de la société.

Aujourd'hui à Mialet, venus d'ici ou d'ailleurs, c'est la Parole qui nous rassemble, c'est la Parole qui nous unit dans une même communion de foi et d'espérance.

La Parole du Dieu vivant, du Dieu aimant nous envoie et nous bénit chacun sur nos chemins d'errances avec pour force et espérance le don d'un amour si grand que rien ne pourra nous en séparer (Paul, épître aux Romains 8)

Cette Parole reçue nous donne la confiance d'être, de croire et d'agir...

de devenir veilleur ne se taisant ni le jour ni la nuit.

Cette Parole d'amour nous libère de tout ce qui peut nous opprimer

Cette Parole d'adoption nous redit notre identité d'enfant, unique et digne

Cette Parole de vie ressource et vivifie notre existence tout entière

Parole d'Évangile, centre et force, au cœur de nos lignes d'erre.